

# DES EMPRUNTS LEXICAUX ET SÉMANTIQUES DANS LE LANGAGE DE LA POLITIQUE EXTÉRIEURE

Nicoleta MIHAI

Institut de Linguistique „Iorgu Iordan – Al. Rosetti” de l' Académie  
Roumaine, Bucarest (Roumanie)

## Abstract

The research analyses some lexical and semantic aspects of the foreign policy and international politics vocabulary which is used in on-line media. Although we focus especially on the loans from English and French, we also analyse some words from other languages borrowed in Romanian through English.

**Key-words:** *English, foreign policy, French, loan, political language*

## Résumé

La recherche analyse quelques aspects lexicaux et sémantiques du vocabulaire utilisés dans les articles de presse concernant la politique extérieure et internationale, à partir de quotidiens en ligne. On s'y arrête notamment sur les emprunts à l'anglais et au français dans ce type de vocabulaire, ainsi que sur quelques emprunts à d'autres langues, entrés en roumain notamment par l'intermédiaire de l'anglais.

**Mots-clés:** *l'anglais, le français, emprunt, langage politique, politique extérieure*

Notre recherche poursuit quelques aspects du vocabulaire concernant les commentaires sur la politique extérieure rencontrés dans la presse quotidienne en ligne. Elle analyse les emprunts récents des diverses langues et la manière dont les termes existants en roumain sont influencés par d'autres langues. Nous avons retenu surtout les termes empruntés récemment appartenant au vocabulaire politique et les sens qui ne sont pas enregistrés par l'édition de 2016 du *Dictionnaire explicatif roumain (DEX)*<sup>1</sup>. Pour cela nous avons choisi quelques publications en ligne dans la période d'entre 2010 et 2016, une période marquée par de nombreux conflits dans le monde arabe. Comme une remarque générale de notre analyse du vocabulaire utilisé par ces quotidiens, on peut constater que le nombre des néologismes, en général, et des anglicismes, en particulier, varient d'un quotidien à l'autre. De cette manière on peut observer que certaines publications en ligne, comme *adevarul.ro*, sont très

---

<sup>1</sup> *Dicționarul explicativ al limbii române*, București, Editura Univers Enciclopedic, 2016.

innovatrices dans l'utilisation des termes d'origine étrangère et des emprunts néologiques, tandis que d'autres, comme *gandul.info* ou *cotidianul.ro*, sont beaucoup plus conservatrices. Ainsi on peut expliquer la prédominance des exemples pris de *adevarul.ro*. dans notre article.

### **L'influence anglaise**

Après 1990 les emprunts à l'anglais sont très nombreux dans la langue roumaine. Le roumain s'inscrit dans un phénomène plus large, de globalisation, qui atteint également le domaine linguistique sous la forme des emprunts massifs à l'anglais, principalement, mais aussi à d'autres langues qui n'ont pas eu jusqu'à présent une contribution prépondérante à l'enrichissement du vocabulaire autochtone. Un rôle important sous cet aspect joue les médias. Ainsi comme observe Svetlana Burmasova „Der kommunikative Faktor begünstigt die Entlehnung, indem durch die Entwicklung der modernen Massmedien sowie technische Innovationen die Grenzen zwischen Sprachgemeinschaften verschwinden. In jedem Erdteil kann über das Internet die Information in jeder beliebigen Sprache erhalten werden, was natürlich die Übernahme exogener Elementen unterstützt”<sup>2</sup>.

Dans la littérature de spécialité on parle beaucoup de l'influence anglaise sur les langues européennes, influence souvent ressentie comme un danger pour les idiomes nationaux: „L'anglicisme fait souvent figure d'envahisseur et constitue une menace constante et sournoise”<sup>3</sup>. C'est la raison pour laquelle dans de différents pays on prend des mesures et on constitue toute sorte d'organisations et d'institutions pour stopper ou au moins diminuer le grand nombre d'emprunts à l'anglais. Ainsi, au Canada, pays où la situation est plus compliquée à cause du bilinguisme, l'*Office québécois de la langue française* dans sa *Politique de l'emprunt linguistique* publié en 2007 propose un nombre de trois principes selon lesquels on doit traiter les emprunts à l'anglais. Premièrement, avant d'utiliser un mot anglais, il faut se mettre la question s'il existe un terme équivalent en français. Si oui, l'emprunt n'est pas justifié. Deuxièmement, s'il n'existe pas d'équivalent dans la langue, il faut chercher une modalité de le créer, le français disposant de toute une série de modalités pour former des mots nouveaux (dérivation, composition etc.). Et enfin, si l'emprunt à l'anglais est vraiment nécessaire, il faut essayer de lui donner une forme proche du français, par son adaptation au niveau phonétique, morphologique et syntactique<sup>4</sup>. Le rapport invite quand même à une réaction positive envers l'emprunt, qui reste „un outil d'enrichissement de la langue

---

<sup>2</sup> Svetlana Burmasova, *Empirische Untersuchung der Anglizismen im Deutschen am Material der Zeitung „Die WELT”*. (Jahrgänge 1994 – 2004), Bamberg, University of Bamberg Press, pp. 77-78.

<sup>3</sup> Louise Guénette *Emprunts à risque*, dans „Office québécois de la langue française”, XIV, nr. 2.

<sup>4</sup> [https://www.oqlf.gouv.qc.ca/ressources/bibliotheque/terminologie/Pol\\_empruntling\\_20070914.pdf](https://www.oqlf.gouv.qc.ca/ressources/bibliotheque/terminologie/Pol_empruntling_20070914.pdf).

dans la mesure où il n'entrave pas la créativité lexicale en français et surtout à la condition qu'il ne favorise pas la diffusion systématique des termes étrangers au détriment des termes français disponibles"<sup>5</sup>.

La même attitude prudente envers l'emprunt des anglicismes on rencontre également dans la littérature roumaine de spécialité, où on parle d'emprunts nécessaires et d'emprunts de luxe. Malgré les nombreuses mesures prises (y inclut au niveau législatif) d'arrêter l'afflux d'anglicismes en roumain, le phénomène existe et il ne peut pas être stoppé. D'autant plus il est très répandu dans le vocabulaire concernant la politique extérieure où les emprunts à l'anglais sont très nombreux. Malgré leur grand nombre, dans la plupart des cas, ils ne gardent en roumain qu'un seul sens, même si, dans la langue d'origine, ils sont polysémantiques.

Parmi les nombreux emprunts à l'anglais de cette période, on peut remarquer quelques exemples, qui n'ont pas été encore enregistrés par les dictionnaires.

*Capabilitate* est un emprunt à l'anglais *capability*, fréquemment utilisé dans le langage politique, surtout quand il s'agit de la politique extérieure. Le terme est complètement adapté à la langue roumaine, ayant une forme de pluriel, *capabilități*, ainsi que des formes articulées, *capabilitatea*, *capabilitățile*. Il a tendance à remplacer entièrement ses synonymes *capacitate* et *abilitate*: *Noi europenii, suntem foarte puternici dacă ne îmbunătățim capabilitățile* (gandul.info/ 16 septembre 2016).

*Geospațial* provient de l'anglais *geospatial* et a le sens „relatif à la position des choses sur la surface terrestre”: *Hayden a condus CIA, NSA, Agenția Națională de Informații Geospațiale* (adevarul.ro/ 22 janvier 2014).

*A reloca* avec le sens „délocaliser” est un emprunt à l'anglais *relocate*. Il est adapté à la langue roumaine et acquiert des valeurs transitives et réflexives. Au début son utilisation était limitée au langage économique où il était employé pour délocaliser des espaces commerciaux. Ultérieurement le terme a commencé à être utilisé aussi pour délocaliser des personnes: *Islamiști radicalizați care se relochează în zonele controlate de „rebelii sirieni”* (adevarul.ro/ 7 décembre 2013).

*Transnaționalism* est un emprunt à l'anglais *transnationalism* et désigne un „phénomène social qui conduit au dépassement des nationalités et des nationalismes”. Il est adapté au roumain, ayant une forme articulée, ainsi que des formes casuelles. Son intégration dans la langue lui permet de former des dérivés en roumain. De cette manière il sert comme base de dérivation pour *transnaționalist*, formé en roumain avec le suffixe *-ist*, selon l'anglais *transnational*. De point de vue morphologique le dérivé ainsi formé a des valeurs nominales et adjectivales: *Naționalism versus transnaționalism (deja prezent în Somalia) este deja un subiect*

<sup>5</sup> Louise Guénette, *op. cit.*

în discuție. (adevarul.ro/20 janvier 2015); *Dependența tot mai mare de jihadiști transnaționaliști* (adevarul.ro/ 22 septembre 2014).

Il y a des emprunts à l'anglais qui sont entrés dans la langue antérieurement aux dernières années. Ces termes subissent dans le langage de la presse en ligne concernant la politique extérieure un phénomène spécifique, dans le sens que leur graphie change. Nous considérons que ce processus peut avoir deux explications. La première c'est que le changement de la graphie est dû à l'influence de la graphie du terme dans la langue d'emprunt. Le journaliste connaît le mot anglais et lui change la graphie pour souligner son origine anglaise. La deuxième c'est que, bien que l'anglicisme existe dans la langue avec une forme adaptée au roumain, dans le langage de la presse, son existence paraît être ignorée et le terme est réemprunté à l'anglais sous une forme moins adaptée. Tel est le terme *congresmen*. Au début il est entré dans la langue avec la forme étymologique *congressman*, prononcé [congresmen], une forme partiellement adaptée au roumain par la disparition de la consonne double, mais avec une forme de pluriel, *congresmani*, qui ne tient plus compte du pluriel anglais, mais qui reçoit la désinence roumaine de pluriel pour les substantifs masculins *-i*. Cette graphie conserve en partie la graphie étymologique du terme anglais, qui a le singulier *congressman* et le pluriel *congressmen*. La première édition de *DEX* de 1975 donne le mot sous cette forme<sup>6</sup>. Le dictionnaire orthographique *DOOM* de 2005 adapte la forme à la graphie roumaine, à savoir *congresmen*, avec le pluriel *congresmeni*<sup>7</sup>. Par conséquent la dernière édition de *DEX*<sup>8</sup>, enregistre le mot sous cette forme. Dans le corpus analysé le terme a la forme de singulier *congresman*, tandis qu'au pluriel les formes varient entre *congresmani* et *congresmeni*: *Taxe de protecție ar stârni și invidia lui Tony Soprano*”, *spune congresmanul John Tierney* (cotidianul.ro/ 22 juin 2010); *Congresmanii de la Washington au făcut presiuni pentru impunerea unor tarife suplimentare* (cotidianul.ro/ 11 novembre 2010); *Mai mulți congresmeni americani cer, de mai multe zile, încetarea războiului din Afganistan* (gandul.info/ 22 février 2011). Cette variation s'explique soit par une réétymologisation expresse du terme au singulier *congressman*, soit par l'ignorance des normes orthographiques de la langue roumaine. Adriana Stoichițoiu-Ichim considère que le retour à la graphie étymologique dans le cadre des anciens emprunts est „o evidentă manifestare de snobism lingvistic<sup>9</sup> (une évidente manifestation du snobisme linguistique).

À côté des emprunts à l'anglais adaptés à la langue roumaine, très fréquents dans le langage de la presse sont les xénismes, qui gardent la graphie et la

<sup>6</sup> *Dicționarul explicativ al limbii române*, București, Editura Academiei Republicii Socialiste România, 1975.

<sup>7</sup> *DOOM*.

<sup>8</sup> *DEX*.

<sup>9</sup> Adriana Stoichițoiu-Ichim, *Vocabularul limbii române actuale. Dinamică, influență, creativitate*, București, Editura ALL Educațional, 2001: 97.

prononciation de la langue originaire. Une grande partie de ces emprunts ont une circulation réduite, dans le corpus analysé ils ont une ou deux occurrences. On essaie cependant une certaine adaptation de ces emprunts à la langue roumaine, par un changement de l'orthographe. On peut noter ainsi: écrire le terme sans trait d'union quand l'anglais l'utilise, ajouter les désinences de pluriel (surtout *-uri* qui est une désinence spécifique pour des substantifs neutres, ce qui conduit à l'intégration des emprunts dans cette catégorie du genre), articuler les mots avec l'article défini *-l* ou l'article indéfini *un* (la majorité des anglicismes étant considérés en roumain comme appartenant au genre neutre). En ce qui concerne la graphie, la désinence du pluriel, ainsi que l'article défini sont d'habitude séparés par un trait d'union du terme anglais. Leur intégration progressive dans la langue conduit parfois à l'apparition des variations orthographiques (le plus souvent l'écriture avec ou sans trait d'union du même terme). À toutes ces tentatives d'intégration on ajoute aussi le fait que, dans certains cas, les mots sont désambiguïsés par leur explication entre parenthèses. Ainsi Fouad Seridj voit dans cette explication du terme une certaine résistance envers la prolifération des anglicismes, d'une part, ainsi que la préoccupation de faciliter la compréhension de l'emprunt. La disparition de l'explication après la première utilisation de l'emprunt est à son avis significative, parce qu'elle pourrait constituer un indice de l'adaptation de l'emprunt<sup>10</sup>.

À son tour Adriana Stoichițoiu-Ichim considère ces emprunts comme étant des anglicismes „de lux” (de luxe), parce qu'elles „reprezintă împrumuturi inutile și, în unele cazuri, chiar dăunătoare. Ele sunt nemotivate sau posedă motivații de tip negativ, precum veleitarismul intelectual și afectarea, traduse prin snobism lingvistic, insuficienta cunoaștere a resurselor limbii materne, comoditatea sau graba care – mai ales în cazul ziariștilor – nu le permit să reflecteze asupra echivalențelor lexicale pentru a alege termenul cel mai adecvat”<sup>11</sup> (elles représentent des emprunts inutiles et, dans certains cas, même nuisants. Ils sont non-motivés ou possèdent des motivations de type négatif, comme le caractère intellectuel velléitaire et l'affectation, traduits par le snobisme linguistique, l'insuffisante connaissance de la langue maternelle, la commodité ou le hâte qui – surtout chez les journalistes – ne leur permettent pas de réfléchir sur les équivalences lexicales pour choisir le terme adéquat).

Ainsi, dans le corpus analysé on a rencontré des termes tels que:

- *bail-out*: *Un bailout pentru Portugalia îl va face iminent și pe cel pentru Italia* (www.cotidianul.ro/ 4 décembre 2010);

- *black swan*: *Evenimentele black swan pot apărea oriunde* (adevarul.ro/ 20 janvier 2015);

<sup>10</sup> Fouad Seridj, *De l'intégration des emprunts français à l'anglais: cas des anglicismes informatiques dans les revues en ligne*, dans „Synergies Algérie”, nr. 19, 2013 : 210-211.

<sup>11</sup> Adriana Stoichițoiu-Ichim, *op. cit.*, 2001: 94-95.

- *blue chips*: *Mulți voiau să păstreze blue chips-uri* (adevarul.ro/ 9 juillet 2015);
- *default*: *Fondul Monetar Internațional oferă unei țări aflate în default tehnic o lună până la constatarea oficială a situației* (adevarul.ro/ 6 juillet 2015);
- *double tap*: *Membrii grupurilor de comando sunt antrenați să-și lichideze țintele cu două împușcături în cap, în suită rapidă, procedeu numit „double tap”* (adevarul.ro/ 12 novembre 2014);
- *hot-spot*: *Așa-numitele hot-spoturi înființate pentru sosirea migranților pe insulele grecești găzduiesc în total 12.200 de persoane* (cotidianul.ro/ 24 juillet 2016);
- *infringement*: *Comisia Europeană a lansat joi procedura de încălcare a tratatelor (infringement) împotriva României* (cotidianul.ro/ 19 mai 2011);
- *nation-building*: *Schimbarea regimului generează aproape automat un imperativ de nation-building* (adevarul.ro/6juin 2012);
- *newsfeed*: *Platforma de social media a șters una dintre cele mai reprezentative fotografii ale Războiului din Vietnam din newsfeed-ul publicației* (gandul.info/ 15 septembre 2016);
- *paintball*: *Shiraz Tariq, un extremist pakistanez cu care, în urmă cu zece ani, mă jucasem paintball* (adevarul.ro/ 6 septembre 2014);
- *publisher*: *Laurent Sourisseau, redactor-șef și publisher la săptămânalul francez*. (adevarul.ro/ 19 juillet 2015);
- *reminder*: *Printre notele ministrului de Finanțe din Grecia există și un reminder să evite orice urmă de „triumfalism”*. (adevarul.ro/ 8 juillet 2015);
- *social media*: *Platforma de social media a șters una dintre cele mai reprezentative fotografii ale Războiului din Vietnam din newsfeed-ul publicației* (gandul.info/ 15 septembre 2016);
- *think-thank*: *Avertismentul raportului, realizat în cadrul think tank-ului Henry Jackson Society din Londra* (adevarul.ro/ 8 septembre 2015);
- *waterboarding* (comme une modalité de torture): *Waterbording-ul, care înseamnă mobilizarea unei persoane pe o bancă sau o targă, acoperirea capului acesteia cu o bucată de material textile și turnarea de apă peste acesta* (adevarul.ro/ 29 august 2014).

Très nombreux dans ce type de langage sont les calques sémantiques à l'anglais, c'est-à-dire l'attribution d'un sens nouveau à un mot existant dans la langue. Ce que l'on remarque dans ces calques c'est le fait que l'apparition d'un nouveau sens à un mot ne conduit pas nécessairement au passage sur un plan secondaire ou même à la disparition des autres sens. La nouvelle signification s'intègre naturellement parmi les autres sens du mot, sans produire une modification en ce qui concerne leur hiérarchisation de point de vue stylistique. Les sens existants ne donnent pas une sensation de sens vieilli, mais ils restent sur le même plan avec le sens nouveau. Dans le cas des verbes, même ses dérivés formés en

roumain (c'est-à-dire l'adjectif et le substantif formé à l'aide du suffixe *-are*) acquièrent ce sens nouveau. D'ailleurs la plupart des termes analysés sont des mots polysémantiques, certains sens étant eux-mêmes le résultat des calques lexicaux plus anciens au français. D'habitude c'est un seul sens qui est calqué à l'anglais, mais il y a également des situations où on a deux sens calqués à l'anglais.

Parmi ces nombreux calques on peut citer quelques exemples.

Le terme *activist* emprunté à la russe désignait avant 1989 „le membre d'une organisation de parti qui se consacrait exclusivement au travail dans cette organisation”. Après 1989 il acquiert une connotation péjorative, comme beaucoup d'autres mots qui concerne la réalité communiste. Ultérieurement on a emprunté à l'anglais un autre sens pour désigner „une personne qui milite pour certains changements politiques et sociaux, par la participation aux meetings, aux protestes etc.”, comme par exemple *activist pentru drepturile omului: Vasul irlandez Rachel Corrie, botezat cu numele unei activiste americane care a fost ucisă în Gaza* (cotidianul.ro/ 3 juin 2010); *Activistul pentru drepturile omului din Iran (dar și câștigător al Premiului Nobel pentru Pace) Shirin Ebadi* (adevarul.ro/ 6 juillet 2015). Le sens calqué à l'anglais n'a aucune connotation négative, par contre sa connotation est positive.

Le terme *avans* a été emprunté au français *avance*. Sous l'influence de l'anglais *advance*, grâce aussi à la ressemblance de forme, il acquiert également le sens militaire très fréquent „avancement des troupes”: *Forțele kurde luptă să oprească avansul jihadiștilor* (adevarul.ro/ 12 octobre 2014).

Le substantif *celulă* est emprunté au français *cellule* et au latin *cellula*. Dans la période communiste il désignait „l'organisation de base du parti communiste”. Il était fréquemment utilisé dans des syntagmes comme *celulă de partid*. Ce sens n'est plus utilisé après 1989, parce que la réalité qu'il désignait est disparue de la société roumaine. De nos jours, sous l'influence de l'anglais *cell* il acquiert le sens „unité de base d'une organisation (en général terroriste)”. Cette nouvelle signification est très fréquente dans la langage de la presse qui traite des questions de la politique extérieure: *Trupele americane sunt implicate în confruntări cu celule ale talibanilor* (cotidianul.ro/ 19 novembre 2010); *Există temeri că 20 de celule „în adormire” sunt pregătite să atace în principalele țări europene* (adevarul.ro/ 20 janvier 2015).

Le verbe *a clasifica* est créé en roumain selon le français *classifier*, mais sous l'influence de l'anglais *classify* acquiert aussi le sens „classer secrète une information”: *Materialele sunt clasificate* (adevarul.ro/ 28 juin 2015). Ce sens nouveau est rencontré dans tous les dérivés du verbe formés en roumain (l'adjectif *clasificat* et le nom *clasificare*).

Le verbe *a desfășura* sous l'influence de l'anglais *deploy* est fréquemment utilisé dans le langage de la presse dans des contextes tels que *a desfășura trupe*, empruntés au langage militaire pour exprimer le fait de „faire déplacer des troupes

pour des opérations militaires”: *Circa 500 până la 600 de militari americani erau desfășurați pe insula Mindanao* (adevarul.ro/ 14 septembre 2016).

*Determinat* est un participe adjectival formée en roumain à partir du verbe *a determina* emprunté au français *déterminer* et au latin *determinare*. Dans le langage politique l’adjectif est fréquemment employé avec le sens „résolu, déterminé dans ses décisions”, calque à l’anglais *determined*: *Ai de-a face cu un inamic determinat, cu indivizi care nu sunt preocupați să scape cu viață* (gandul.info/29 juin 2016). Ce sens est déjà entré dans la langue au début des années 1990 et son utilisation n’est pas limité au langage du journalisme ou celui de la politique. On le rencontre aussi dans le langage sportif, où son utilisation est très fréquente.

L’adjectif *emergent* provient en roumain du français *émergent*, mais sous l’influence de l’anglais *emergent* acquiert aussi le sens „qui commence à être remarqué, qui sort en évidence”, en parlant surtout des États, nations, marchés financiers. Ce sens a une fréquence très élevée dans le langage politique qui fait référence à la politique extérieure, étant souvent rencontré dans la presse, ainsi que dans les discours des politiciens: *Acest stat emergent, devenit a opta economie mondială* (cotidianul.ro/ 2 janvier 2011); *Orice turbulențe într-o putere economică mondială se resimt în piețele emergente* (adevarul.ro/ 6 juillet 2014); *Insula a înregistrat o creștere fulgerătoare, dar care a încetinit treptat odată cu creșterea costurilor și a concurenței altor țări emergente* (adevarul.ro/ 16 juillet 2015).

L’adjectif *informal* qui provient de l’anglais *informal* et du français *informel* a aussi le sens de „non-officiel”: *Noul guvern de la Londra a început deja discuții informale pentru încheierea unor acorduri bilaterale de liber schimb* (cotidianul.ro/ 17 juillet 2016).

Le substantif *militant* emprunté au français *militant*, sous l’influence de l’anglais *militant* a aussi le sens de „combattant, soldat”, a côté de „personne qui milite pour une cause sociale, culturelle ou politique”: *Militanții Statului Islamic încearcă să înainteze spre capitala irakiană* (adevarul.ro/ 30 septembre 2014).

Le terme *miliție* est un emprunt néologique du latin *militia* avec des sens calqués au russe. Dans l’ancien régime communiste, il désignait l’institution qui avait le rôle de maintenir l’ordre public. Le mot est de nouveau fréquemment utilisé dans la presse avec un sens calqué à l’anglais *militia*, qui est, dans des divers pays, le nom d’une force armée dont les membres sont entrés comme soldats, mais qui exercent aussi d’autres métiers: *Milițiile kurde au început ofensiva ... împotriva Statului Islamic* (adevarul.ro/ 1 octobre 2014). Tout de même, le sens n’est pas tout à fait nouveau, car dans l’ancienne organisation militaire roumaine il y avait un corps d’armée semblable.

Le verbe *a monitoriza* est formé par dérivation en roumain du substantif *monitor* avec le suffixe *-iza*, pour former un sens technique „surveiller quelque

chose à l'aide du moniteur". Ce sens du terme a déjà été calqué à l'anglais *to monitor*. Ultérieurement, sous l'influence du même verbe anglais, il acquiert aussi le sens „surveiller une situation pour constater les progrès réalisés”: *Fondul Monetar Internațional (FMI) ... monitorizează situația* (adevarul.ro/ 6 juillet 2015). La même évolution des sens a subi aussi son dérivé nominal *monitorizare*: *Monitorizarea Agenției Internaționale pentru Energia Atomică (AIEA) este o garanție puternică* (adevarul.ro/ 6 septembre 2012).

Le verbe *a relansa* est un emprunt au français *relancer*. Sous l'influence de l'anglais *to relance* le terme est souvent utilisé avec le sens „remettre en, donner un nouvel essor à une activité, un procès etc., les remettre en marche”, comme dans des contextes tels que *a relansa procesul de pace: Tentativa de a relansa relațiile cu Israelul* (adevarul.ro/ 28 juillet 2015). Le substantif dérivé en roumain *relansare*, acquiert également cette signification dans des contextes comme *relansare economică*. Le verbe français *relancer* a aussi ce sens, ce qui peut expliquer sa présence dans la presse communiste.

Un autre verbe *a securiza* formé en roumain avec le suffixe *-iza* ayant comme base de dérivation le substantif *securit*, signifie „traiter un verre pour obtenir le sécurité”. Sous l'influence de l'anglais *secure*, il subit un élargissement du sens, en parlant d'un lieu, d'un bâtiment „rendre sûr”: *Se bănuiește că este găzduită într-o vilă securizată în orașul Staoueli*. (adevarul.ro/ 21 octobre 2012). Les dérivés du verbe subissent aussi ce processus d'élargissement du sens.

À ces calques sémantiques on ajoute aussi d'autres calques phraséologiques et syntactiques : *foaie de parcurs* selon l'anglais *road map*: *Foaia de parcurs prezentată de generalul Abdel Fattah al-Sisi întrunește solicitările coaliției liberale* (adevarul.ro/ 3 juillet 2013) ou *rețea teroristă* sous l'influence de l'anglais *terrorist network* utilisée pour *organizație teroristă*. Ce dernier syntagme est remplacé presque complètement par le calque à l'anglais. Le terme *rețea*, quand il est utilisé avec cette signification, il est le plus souvent accompagné d'un déterminant adjectival (en général *terorist*) ou d'un substantif propre, le nom de cette organisation: *Rețeaua teroristă sunnită ... a amenințat de mai multe ori Franța cu atentate* (adevarul.ro/ 2 février 2015); *Combaterea terorismului, în contextul riscurilor comiterii unor atentate de către rețeaua Al-Qaeda* (adevarul.ro/ 23 janvier 2015).

*Brigadier-general* est une traduction littéraire (ou plus probablement erronée) de l'anglais *brigadier general*, pour le syntagme roumain *general de brigadă*. D'ailleurs le terme a une fréquence réduite, avec une seule occurrence dans le corpus: *Brigadier-general Darsie Rogers, comandantul Forțelor Speciale ale armatei* (adevarul.ro/ 25 juin 2014). Étant donné le fait qu'il s'agit d'un rang militaire, le syntagme roumain a une position stable dans la langue et il est peu probable qu'il soit remplacé par le calque à l'anglais.

Un phénomène spécifique au langage de la presse qui concerne la politique extérieure c'est le fait que, par l'intermédiaire de l'anglais sont entrés dans la langue toute une série de termes provenant des langues avec lesquelles le roumain a moins de contacts linguistiques. Pour la période analysée on remarque un nombre significatif de termes arabes, qui désignent des réalités propres à la civilisation arabe. Il s'agit surtout des termes concernant la religion musulmane, d'autres qui désignent des objets vestimentaires ou le nom des organisations politiques et militaires qui n'ont pas d'équivalent dans les langues européennes. L'introduction de ces termes peut avoir aussi une raison de nature stylistique, par le fait qu'il donne une certaine note d'authenticité au discours „evocarea «culorii locale»”<sup>12</sup> (l'évocation de la couleur locale). Ils gardent dans la plupart des cas la graphie et la prononciation anglaise, d'où provient l'étymon directe du roumain. On rencontre ainsi des graphies qui ne sont pas spécifiques au roumain avec les consonnes *w*, *q*, *y*, *ch* pour la prononciation [ci], *sh* pour [ș] ou des consonnes doubles. D'ailleurs, dans la majorité des situations on évite l'utilisation des articles définis ou indéfinis, des formes du pluriel ou des formes casuelles variables. À quelques exceptions, ces mots restent invariables. La nouveauté des termes conduit le plus souvent à leur explication dans l'article, soit par une apposition, soit par une parenthèse explicative. En même temps ils peuvent être marqués comme étant étrangers à la langue roumaine par des guillemets. Fouad Seridj considère que marquer les termes étrangers par des guillemets, en particulier les anglicismes, dénote non seulement leur instabilité, mais aussi une certaine distance du locuteur, dans notre cas l'auteur de l'article, envers leur utilisation<sup>13</sup>. La fréquence de ces termes varie en fonction de la période, si les événements passés dans une zone géographique constituent un sujet d'intérêt pour la presse internationale. Certains réussissent à s'imposer, tandis que d'autres ont une utilisation éphémère et occasionnelle.

L'adjectif *alawit* provient de l'anglais *Alawites* ou *Alawis*, le nom d'une minorité religieuse qui vit en Syrie. En roumain le terme apparaît seulement comme adjectif: *Militarii alawiți au înconjurat, mai întâi, satele* (adevarul.ro/ 13 juillet 2012); *Înlăturarea de la putere a președintelui sirian alawit, Basharal-Assad* (adevarul.ro/ 17 juin 2014).

*Burkini* est un sorte costume de bain qui couvre le corps, porté surtout par les femmes musulmanes: *Interdicția portului costumului de baie burkini* (cotidianul.ro/ 29 août 2016). Le terme a été créé par un designer australien de la combinaison des deux termes *bikini* et *burqua*<sup>14</sup>. La troisième édition de *DCR* considère *burkini* une variante du terme *burquini*, mais certains dictionnaires anglais en ligne la considère

---

<sup>12</sup> Adriana Stoichițoiu-Ichim, *op. cit.*, 2001: 92.

<sup>13</sup> Fouad Seridj, *op. cit.*, 2013: 210.

<sup>14</sup> DCR.

une variante de la forme de base *burkini*<sup>15</sup>, tandis que d'autres dictionnaires n'enregistrent que l'existence de la forme *burkini*<sup>16</sup>.

*Burqa* est un mot d'origine arabe qui désigne le vêtement porté par les femmes musulmanes pour cacher leur corps et leur visage. Attesté dans la langue roumaine encore dès la fin des années 1990<sup>17</sup>, le terme est très répandu dans la période étudiée: *Franța a interzis purtarea vălului islamic integral (burqa sau niqab) în toate spațiile publice* (www.cotidianul.ro/ 4 mars 2011); *Este obligatoriu să porți burqa, să nu ai tocuri și să fii îmbrăcată complet în negru* (adevarul.ro/ 15 juillet 2015). À différence de la plupart des emprunts arabes, d'habitude invariables, dans ce cas on rencontre aussi de formes casuelles variables au génitif et au datif, un argument de plus pour son intégration dans la langue: *Interzicerea burqăi în Germania îi va izola pe musulmani* (cotidianul.ro/ 24 août 2016).

*Chunyun* est un mot d'origine chinoise et représente la période du Nouvel An Chinois quand beaucoup de Chinois voyagent: „*Chunyun*” sau traficul de primăvară reprezintă cea mai mare migrație anuală din lume (gandul.info/ 22 janvier 2012). Le terme a une fréquence très réduite, dans le corpus analysé il n'a qu'une seule occurrence.

Attesté déjà dans les années 1990<sup>18</sup>, le mot arabe *fatwa* a une fréquence très élevée dans la période analysée. Dans ces exemples la signification du terme, „la loi islamique”, est donnée entre parenthèses ou c'est le terme même qui apparaît entre parenthèses: *Trei decrete islamice (fatwa) au fost emise împotriva Oriflame* (cotidianul.ro/ 25 août 2010); *Emiterea unui decret Fatwa (lege islamică) ce interzice producerea, depozitarea și folosirea armelor de distrugere în masă* (adevarul.ro/ 3 septembre 2012). La graphie du terme varie, étant considéré tantôt un substantif propre et par conséquent il est écrit avec une majuscule, tantôt un substantif commun, et il est écrit avec une lettre minuscule.

*Hajj* est à l'origine un mot arabe qui désignait le pèlerinage à Mecque des Musulmans. Il est entré en roumain par l'intermédiaire de l'anglais *hajj*, mais son utilisation est assez rare, le syntagme en roumain *pelerinajul la Meca*, étant préféré: *Dacă problema cu Guvernul saudit s-ar limita la hajj (n.r. pelerinajul anual de la Mecca), am fi putut poate găsi o soluție* (gandul.info/ 15 septembre 2016).

*Iftar* désigne chez les Musulmans le repas après le coucher du soleil dans la période du Ramadan: *Un total de 145 de persoane s-ar fi așezat pentru „iftar” (masa după apusul soarelui) în Mosul* (adevarul.ro/ 8 juillet 2015). Le terme a une fréquence réduite.

<sup>15</sup> en.oxforddictionaries.com/definition/burkini.

<sup>16</sup> <http://dictionary.cambridge.org/dictionary/english/burkini>

<sup>17</sup> DCR.

<sup>18</sup> DCR.

*Jirga* est une assemblée des leaders musulmans afghans qui prennent des décisions conformément à la loi islamique: *Hamid Karzai nu se mai folosește de parlament, ci de adunările tribale, jirga, pentru a adopta noi politici* (cotidianul.ro/ 18 septembre 2016).

*Jiyza*, mot arabe à l'origine, était une taxe de protection que certains États musulmans imposaient aux personnes qui avaient une autre religion que celle musulmane: *SIII a anunțat că va forța creștinii din Mosul și împrejurimi să se convertească la islamism sau să plătească „jiyza”, o taxă de protecție* (adevarul.ro/ 24 juillet 2014).

*Kaffir* est à l'origine un terme arabe et désigne les personnes qui ne sont pas d'origine musulmane: *Un profesor de engleză din satul nostru a încercat să vorbească omeneste cu ei, să se înțeleagă, dar l-au numit kaffir (necredincios)* (adevarul.ro/ 13 octobre 2014).

*Niqab* est une partie de l'habit islamique qui couvre le visage des femmes: *Înainte (de Statul Islamic, n.r.) nimeni nu purta niqab (văl pe față)* (adevarul.ro/ 28 juillet 2015). Le terme connaît une utilisation assez fréquente dans cette période.

*Peshmerga* est à l'origine un mot kurde et désigne les forces armées de la région autonome le Kurdistan Irakien. Le terme a une fréquence assez haute pour une courte période: *Turcii au refuzat categoric să permită luptătorilor kurzi – peshmerga – să-i tranziteze teritoriul* (adevarul.ro/21 octobre 2014).

*Qarmați*, à l'origine un mot arabe, est entré en roumain par l'intermédiaire de l'anglais *Quarmatians* et c'est le nom d'un groupe religieux islamique. Le terme est adapté partiellement à la langue roumaine, ayant des formes de pluriel, casuelles et articulées, malgré sa fréquence assez réduite: *A consolidat statul și a luptat împotriva qarmaților – o facțiune politică și religioasă, apropiată ca ideologie de šiism* (adevarul.ro/ 20 août 2014).

*Rikishi* est un terme japonais entré en roumain par l'anglais *rikishi*, et désigne un lutteur professionnel de sumo: *Telefoanele anumitor rikishi au fost confiscate de autorități* (gandul.info/ 6 février 2011). Le terme n'est pas adapté au roumain, ni de point de vue graphique (il conserve la graphie avec *k* et *sh* pour *ș*), ni de point de vue morphologique (il n'a pas de formes de pluriel ou de formes casuelles variables) et son emploi est assez rare.

*Rohingya* est un groupe ethnique de Myanmar. Le terme est entré dans la langue par l'intermédiaire de l'anglais *Rohingya*, étant invariable: *Transportarea etnicilor rohingya, persecutați în Myanmar* (gandul.info/ 25 mai 2015).

*Shabiha* est un mot d'origine arabe qui désigne un groupe armé d'alaouites qui soutiennent le parti de gouvernement du président syrien Bassar Al-Assad: *Mercenarii „shabiha” plătiți de guvernul președintelui Basharal-Assad pentru a teroriza populația* (adevarul.ro/ 20 juillet 2012). La graphie du terme diffère d'un journal à un autre, d'autant plus qu'en anglais le terme a une variation graphique

soit avec un seul *b*, soit avec une voyelle double, *Shabiha* ou *Shabbiha*: *Implicarea „shabbiha”, miliții progubernamentale, în aceste crime* (gandul.info/ 6 juin 2012).

*Sharia* ou la loi islamique a une fréquence très haute dans la presse, qui dépasse cette période. Le terme connaît plusieurs graphies, d'abord à cause des langues d'emprunt, l'anglais et le français. La fréquence du terme a permis une adaptation plus rapide au roumain, ce qui conduit à une graphie variable avec *sh* de l'anglais, ainsi que celle adaptée au roumain avec *ș*: *Grupul Statul Islamic controlează o treime din teritoriul cumulativ al Siriei și Irakului, unde au proclamat califatul, guvernat de Sharia* (adevarul.ro/ 20 janvier 2015); *Liderul Ennahda, a respins înscrierea legii islamice șaria în Constituția în curs de elaborare* (adevarul.ro/ 13 juillet 2012). On rencontre aussi la graphie avec *ch* ce qui atteste un emprunt parallèle du terme au français: *Cuplul ... a fost arestat la întoarcere de către talibani, care au aplicat charia (legea islamică)* (cotidianul.ro/ 16 août 2010).

Les mêmes variations formelles on rencontre aussi dans le cas de *sunnit*, soit par la conservation de la graphie anglaise avec la consonne double *nn*, soit par l'adaptation au roumain par la graphie avec un seul *n*: *Atacurile au fost revendicate de rețeaua teroristă sunnită Stat Islamic* (adevarul.ro/ 20 janvier 2015); *Populația sunnită din regiune* (adevarul.ro/ 12 juillet 2012). L'intégration du terme de la langue est prouvée aussi par la création des formes variables de nombre et de genre, ainsi que par le changement de sa catégorie grammaticale, le terme pouvant être employé aussi comme substantif: *Marocanii sunt în majoritate sunniți* (gandul.info/ 20 février 2011). Le terme *sunnism*, qui désigne l'une des deux branches de L'islam, a une autre évolution en roumain. Malgré l'existence d'une forme articulée *sunnismul*, où l'article défini n'est pas séparé par un trait d'union, comme c'est le cas le plus souvent avec les emprunts étrangers non-adaptés au roumain, il garde quand même la graphie avec la consonne double *nn* dans tous les exemples rencontrés dans notre corpus: *În regiunea Orientului Mijlociu se manifestă o accentuare a tensiunilor între adepții sunnismului și cei ai šiismului* (adevarul.ro/ 14 décembre 2013). Les formes adaptées au roumain, *sunit* et *sunism*, circulaient également avant 1989 dans des ouvrages de spécialité.

En revanche, le terme *șiiit* est entièrement adapté au roumain. Il ne garde pas la graphie anglaise *shiit*. Il a des formes variables pour le singulier et le pluriel, ainsi que pour le masculin et le féminin, pouvant être employé comme adjectif et comme substantif: *Peste 50 de miliții šiite recrutează și duc lupte în Irak* (adevarul.ro/ 23 septembre 2014). La même chose se passe avec le nom de l'autre branche de l'islam. Le substantif *șiism* est utilisé dans le corpus analysé avec sa forme adaptée au roumain avec un *ș*: *Hussein, fiul lui „bine-îndrumatul” Ali, al patrula calif, a devenit după moarte una dintre figurile fondatoare ale šiismului* (adevarul.ro/ 20 août 2014).

*Yazidi* est le nom d'un groupe ethnique kurde qui pratique une religion propre. En roumain le terme provient de l'anglais *Yazidis* et est invariable. Le fait que les *Yazidis* étaient les seuls qui luttaient encore avec les djihadistes de l'État Islamique en pleine ascension, rend très fréquente l'utilisation de ce terme pour une courte période de temps. En roumain on rencontre aussi le dérivé plus adapté au roumain, *yazidit*, avec le pluriel *yazidiți*: *Extremiștii jihadiști au mai executat 80 de bărbați din cadrul minorității yazidi* (adevarul.ro/ 16 août 2014); *Între 10.000 și 15.000 de yazidiți care au fugit din Sinjar* (adevarul.ro/ 13 août 2014).

### Les emprunts au français

Après les années 1990, le français qui était antérieurement la principale langue d'emprunt pour le roumain, a perdu du terrain en faveur de l'anglais. Ainsi les emprunts lexicaux au français sont plus rares dans le vocabulaire concernant la politique extérieure. À différence des emprunts à l'anglais, ceux au français ont circulé dans la langue avant 1989, mais ils n'ont pas été enregistrés par les dictionnaires, soit par des raisons idéologiques, soit à cause de leur circulation restreinte dans la langue. De cette manière ils sont entrés dans un coin d'ombre, mais les événements qui ont lieu sur la scène politique internationale ont remis ces termes en circulation. À différence d'anglicismes, les termes provenant du français sont plus faciles à adapter à la langue roumaine c'est pourquoi, parfois ils ne sont même plus ressentis comme étant étrangers.

*Atlantist* provient du français *atlantiste*, qui est en français adjectif et substantif, et désigne „l'adepte de l'atlantisme”, à savoir de „l'attitude politique de ceux qui font partie de l'Alliance de l'Atlantique du Nord”. Même s'il a en français un emploi adjectival et nominal, il a été emprunté en roumain seulement avec sa valeur nominale: *În pofida declarațiilor proruse ale premierului Orban, el a rămas un atlantist convins* (adevarul.ro/ 8 septembre 2015).

*Conspiraționist* est un emprunt au français *conspirationniste* et se réfère aux théories de la conspiration: *Cotidianul britanic „Daily Mail” readuce în atenție ipoteza conspiraționistă* (cotidianul.ro/ 20 mai 2010). En anglais pour désigner la même réalité on utilise l'expression *conspiration theory*.

Le verbe *a delegitima* est un emprunt au français *délégitimer* ayant le sens de „faire perdre sa légitimité”. En roumain le terme est attesté après 2004<sup>19</sup>: *Nu căută să izoleze, nici să delegitimăm Israelul* (gandul.info/ 23 septembre 2011). Le terme est influencé aussi par l'anglais *delegitimize*.

Du français provient aussi *fanatiza* „rendre fanatique”, qui est un emprunt au verbe *fanatiser*. Malgré le fait qu'il ne soit pas un emprunt nouveau dans la langue, dans cette période il est employé presque exclusivement en parlant des

---

<sup>19</sup> DCR.

Musulmans: *Paradigma terorismului devine mai complexă. I se adaugă noi arme umane, la fel de fanatizate și ucigașe precum militanții tradiționali: femeile și copiii folosiți ca atentatori sinucigași* (adevarul.ro/ 9 juillet 2014).

*Governorat* est un emprunt au français *gouvernorat* et désigne une division territoriale, dans certains pays (surtout arabes, tels que l’Égypte, la Tunisie ou la Libye). Bien qu’il soit attesté avant 1989<sup>20</sup>, sa fréquence n’est pas très haute: *Incendierea unei biserici din guvernoratul Assuan* (gandul.info/ 9 octobre 2011).

*Kemalism*, désignant l’idéologie politique de Kemal Atatürk, le président qui a réformé la Turquie, et *kemalist*, le substantif qui indique l’adepte du kémalisme et son adjectif correspondant, proviennent tous les deux du français *kémalisme*, respectivement *kémaliste*. Bien qu’ils ne soient pas des emprunts récents en roumain, ils ont une circulation assez fréquente dans cette période grâce aux événements qui se sont passés en Turquie dans cette période et qui ont placé ce pays sur la première scène de la politique internationale: *Masele au strigat după secularism, kemalism (ideologie politică a lui Atatürk, principiile moderne care definesc Republica Turcă actuală)* (adevarul.ro/ 13 juin 2013); *Sloganurile kemaliste vechi abia dacă se mai aud* (adevarul.ro/ 13 juin 2013); *O intervenție din partea kemaliștilor și grupurilor de stânga poate produce o reacție negativă în Anatolia* (adevarul.ro/ 13 juin 2013).

Le substantif *magrebian* „habitant de Maghreb”, ainsi que l’adjectif correspondant „relatif au Maghreb” proviennent tous les deux du français *maghrébin*. Le terme n’est pas un emprunt récent, mais il a quand même une fréquence assez élevée dans cette période: *Publicația magrebiană susține că încă de joi armata algeriană a identificat cinci bărbați care au participat la execuția lui Hervé Gourdel* (adevarul.ro/ 12 octobre 2014).

Un autre nom, *musulmanism*, employé pour désigner „la religion islamique” provient du français *musulmanisme*. Le terme était déjà présent dans la langue roumaine au XIX-ème siècle, et enregistré dans le dictionnaire de Costinescu de 1870<sup>21</sup>. Il est attesté aussi dans d’autres dictionnaires, chez Scriban<sup>22</sup> ou dans le DLR<sup>23</sup>. Dans le dictionnaire de Scriban, paru en 1939, on rencontre aussi le terme *mahomedanizm*, ayant le même sens. Mais aucun de ces deux termes ne se sont pas imposés. Les dernières années le terme *musulmanism* a été réemprunté, sans avoir ni dans cette période une fréquence élevée. On préfère son synonyme *islamism*: *Ținta manifestațiilor este ... alunecarea statului laic fondat de Kemal Atatürk în 1923 pe panta musulmanismului radical* (adevarul.ro/ 21 juin 2013).

<sup>20</sup> DCR.

<sup>21</sup> Ion Costinescu, *Vocabular româno-frances*, lucrât dupe *Dicționarul Academiei franceze dupe al lui Napoleone Landais și alte dicționare latine, italiene etc.*, București, Tipografia Națională, 1870.

<sup>22</sup> August Scriban, *Dicționarul limbii românești. (Etimologii, înțelesuri, exemple, citațiuni, arhaizme, neologizme, provincializme)*. Edițiunea întâia. Iași, Institutul de Arte Grafice „Presa Bună”, 1939.

<sup>23</sup> DLR.

L'adjectif *qatarior* provient du français *qatarite* et a le sens „relatif au Qatar”: *Televiziunea qatarioră Al Jazeera* (cotidianul.ro/ 14 février 2011). Le terme est attesté dans la langue après 2000<sup>24</sup>, sans avoir une haute fréquence. Certains dictionnaires le considèrent aussi comme un dérivé formé en roumain du nom propre Qatar et le suffixe *-(i)or*<sup>25</sup>.

Le verbe transitif et réflexif *a radicaliza* du français *radicaliser* a le sens de „rendre un groupe, une personne plus intransigents dans leurs opinions politiques ou sociales”. Ce sens du verbe est très fréquent dans la presse de la période analysée et se réfère presque exclusivement aux personnes d'origine musulmane, qui adoptent le fondamentalisme islamique. Le même sens apparaît au dérivé nominal et adjectival du verbe *radicalizare* et *radicalizat*: *Autorii atacurilor de la Paris s-au radicalizat în închisoare* (adevarul.ro/ 23 janvier 2015); *Tinerii musulmani care provin din familii aflate în Marea Britanie de generații sunt mai supuși riscului de radicalizare* (adevarul.ro/ 26 septembre 2014); *Peste 3.000 de europeni radicalizați au devenit membri ai grupurilor teroriste din Siria și Irak* (adevarul.ro/ 23 janvier 2015). La fréquence du terme conduit souvent au changement de la catégorie grammaticale de *radicalizat* de l'adjectif en substantif masculin: *Autorul atentatului ... era cunoscut de autorități pentru activități infracționale, însă nu ca radicalizat* (cotidianul.ro/ 16 juillet 2016).

Pour certains termes, notamment ceux qui désignent des courants politiques, sociaux ou religieux, il est difficile d'établir s'ils proviennent de l'anglais ou du français. Dans ces situations les dictionnaires donnent un étymon double, français et anglais.

*Coranic* est un emprunt au français *coranique* et à l'anglais *koranic*. Étant donnée l'attention dont jouit le monde arabe dans la presse concernant la politique extérieure, le terme est assez fréquemment utilisé: *Șeicul al-Mauretani i-ar fi verificat cunoștințele coranice* (cotidianul.ro/ 4 octobre 2010).

*Geostrategic* est un adjectif emprunté au français *géostratégique* et à l'anglais *geostrategic*: *Agenția de analize geostrategice Stratfor* (adevarul.ro/ 7 juillet 2015).

*Islamist* qui désigne un „adepte de l'islam”, avec son adjectif correspondant, est toujours un emprunt au français *islamiste* et à l'anglais *islamist*. Les événements qui ont eu lieu sur la scène politique dans cette période rendent ce terme très fréquent dans la presse analysée: *Mai mulți bărbați înarmați, presupuși membri islamiști ai jihadului, au omorât 16 grăniceri egipteni* (adevarul.ro/ 30 août 2012). Le terme change de catégorie grammaticale, étant souvent utilisé comme substantif: *Înalta Curte Constituțională egipteană a decis marți să suspende aplicarea decretului președintelui egiptean, islamistul Mohamed Morsi* (gandul.info/ 10 juillet 2012).

---

<sup>24</sup> DCR.

<sup>25</sup> DCR.

*Islamofob*, comme adjectif et substantif, avec le sens „hostile à l’islam et aux musulmans”<sup>26</sup> et *islamofobie*, „hostilité envers l’islam et les musulmans”<sup>27</sup>, sont des emprunts au français *islamophobe* et respectivement *islamophobie*, renforcés par les termes anglais *islamophobe* et *islamophobia*: *Nu e decât o viziune islamofobă* (adevarul.ro/ 22 août 2014); *În această tragedie au fost implicați un producător de filme, un pastor din Florida, un islamofob egipteano-american* (adevarul.ro/ 14 septembre 2012); *Îngrijorarea față de creșterea „gravă și rapidă” a islamofobiei* (adevarul.ro/ 28 novembre 2014).

*Salafism* est le nom d’un groupe islamique sunnite. Le terme a été emprunté au roumain à l’anglais *salafism* et au français *salafisme*, de même que le mot qui désigne l’adepte de ce groupe, le substantif *salafist* et adjectif correspondent, à l’anglais *salafist*, respectivement au français *salafiste*. À cause du contexte international, le nombre d’occurrences de ces termes est très grand dans la presse concernant la politique extérieure de cette période: *Centrul salafismului în Balcani* (adevarul.ro/ 14 novembre 2013); *Confruntări au avut loc luni dimineața între gruparea salafistă Ansar Ashariaa și forțele speciale ale armatei libiene* (adevarul.ro/ 25 novembre 2013). L’adjectif et le substantif *salafist* sont utilisés parallèlement avec le terme *salafit*, à son tour adjectif et substantif, provenant de l’étymon anglais *salafi*: *Mișcarea fundamentalistă islamică a salafiților* (adevarul.ro/ 14 septembre 2012); *Câțiva lideri salafiți au spus că steagul a fost furat de membrii grupului huligan de fotbal* (adevarul.ro/ 14 septembre 2012).

De même *secularism* qui désigne „le principe selon lequel les questions religieuses doivent être séparées de celles de l’État”<sup>28</sup>, provient de l’anglais *secularism* et du français *sécularisme*. Le substantif *secularist* qui indique l’adepte de ce principe, respectivement l’adjectif correspondant proviennent de l’anglais *secularist* et du français *séculariste*: *Turcii adepți ai secularismului* (adevarul.ro/ 3 juin 2013); *Formațiunile seculariste sunt dezbinat* (adevarul.ro/ 13 juillet 2012).

## Conclusions

Le langage utilisé dans la presse est très dynamique et connaît une très grande diversité. Dans ce type de langage, comme dans tous les autres, la plupart des emprunts constitue ceux de l’anglais. L’influence anglaise se reflète aussi dans beaucoup de calques sémantiques et phraséologiques. Par l’intermédiaire de l’anglais sont entrés dans la langue des mots d’origine arabe, chinoise, japonaise etc. Ce que l’on remarque dans cette période analysée, c’est le grand nombre de

<sup>26</sup>*islamophobe* - Définitions, synonymes, conjugaison, exemples | Dico en ligne Le Robert

<sup>27</sup>*islamophobie* - Définitions, synonymes, conjugaison, exemples | Dico en ligne Le Robert

<sup>28</sup>*Sécularisme* : Définition simple et facile du dictionnaire (linternaute.fr)

mots d'origine arabe, processus expliqué par le contexte politique international qui est marqué par de nombreux conflits dans le Proche Orient. Il s'agit notamment des emprunts éphémères, désignant surtout de réalités propres au monde musulman, à savoir des noms de vêtements ou des termes religieux, ainsi que des noms de divers groupes ethniques ou religieux. On remarque aussi le grand nombre des emprunts au français. Pour certains termes il est difficile de les attribuer une seule langue d'emprunt, parce ce qu'il existe autant en anglais qu'en français.

## **BIBLIOGRAPHIE**

- Burmasova, Svetlana, *Empirische Untersuchung der Anglizismen im Deutschen am Material der Zeitung „Die WELT“*, (Jahrgänge 1994 – 2004), Bamberg, University of Bamberg Press, 2010.
- Costinescu, Ion, *Vocabular româno-frances*. Lucrat dupe Dicționarul Academiei franceze dupe al lui Napoleone Landais și alte dicționare latine, italiene etc., București, Tipografia Națională, 1870.
- Scriban, August *Dicționarul limbii românești. (Etimologii, înțelesuri, exemple, citațiuni, arhaizme, neologizme, provincializme)*, edițiunea întâia, Iași, Institutul de Arte Grafice „Presa Bună”, 1939.
- Seridj, Fouad, *De l'intégration des emprunts français à l'anglais: cas des anglicismes informatiques dans les revues en ligne*, dans „Synergies Algérie”, nr. 19, pp. 197-213.
- Stoichițoiu-Ichim, Adriana, *Vocabularul limbii române actuale. Dinamică, influență, creativitate*, București, Editura ALL Educațional, 2001.
- Trifan, Elena, *Formarea cuvintelor în publicistica actuală. Derivarea. Perioada 1990-2001*, Cluj-Napoca, Editura Digital Data, 2010.

## **SOURCES**

- Guénette, Louise, *Emprunts à risque*, dans „Office québécoise de la langue française”, XIV, nr. 2, 2008.
- <http://correspo.cdmd.qc.ca/index.php/document/variations-sur-la-quadrature-du-cercle/emprunts-a-risque/> (25 octobre 2016).
- \*\*\* *Politique de l'emprunt linguistique. Politique adoptée par l'Office québécois de la langue française à la séance du 14 septembre 2007.*
- [https://www.oqlf.gouv.qc.ca/ressources/bibliotheque/terminologie/Pol\\_empruntling\\_20070914.pdf](https://www.oqlf.gouv.qc.ca/ressources/bibliotheque/terminologie/Pol_empruntling_20070914.pdf) (26 octobre 2016).
- <https://dictionnaire.lerobert.com>

## ABRÉVIATIONS

DCR= Florica Dimitrescu (coordonator), Alexandru Ciolan, ComanLupu, *Dicționar de cuvinte recente*, ediția a III-a, București, Editura Logos, 2013.

DEX= Academia Română, *Dicționarul explicativ al limbii române*, ediție revăzută și adăugită, București, Editura Univers Enciclopedic, 2016.

DLR= Iorgu Iordan, Ion Coteanu (redactori responsabili), *Dicționarul limbii române*, serie nouă, tomul VI, litera M, București, Editura Academiei Republicii Populare Române, 1965.

DOOM = Academia Română, *Dicționarul ortografic, ortoepic și morfologic al limbii române*, ediția a II-a revăzută și adăugită, București, Editura Univers Enciclopedic, 2005.